

Rapport moral 2018 par Irène Lecoq Présidente

L'AQUITAINE conserve sa place de troisième région de France en termes de licences malgré une baisse d'une centaine de pratiquants par comparaison à la saison précédente. Cet écart se situe principalement chez les nouveaux licenciés qui font apparaître en 2017/2018 une différence de plus de 80 adhésions.

Les efforts de promotion et communication notamment les flyers personnalisés au nom des clubs et les banderoles de slogans n'ont pas porté leurs fruits cette dernière saison comme nous pouvions l'espérer. Mais nous savons aussi que les effets de ces actions sont souvent différés dans le temps. Cette situation n'est pas propre à notre CID puisqu'il semblerait que dans les deux fédérations agréées – FFAAA et FFAB – un déficit en nombre de licences est également déploré.

Si cet état de fait devait perdurer il conviendrait de s'interroger alors véritablement sur les motifs de ce désintérêt pour les disciplines que nous représentons. Notre époque est encline à prôner le recours à la solution de facilité et de ce fait développe une tendance à favoriser les aspects les plus ludiques au détriment de contraintes jugées un peu trop rébarbatives. Du même coup, on détruit le goût de l'effort et le désir d'apprendre. Or, l'attachement à une activité passe aussi par des phases ardues où la difficulté est toujours présente mais où les réussites n'en ont que plus de valeur. Une des réponses peut consister à proposer, pour garder un certain nombre d'adhérents, des « stratagèmes » tels que le TAISO qui n'est autre que la gymnastique ou l'échauffement du corps, le TAI CHI qui viendrait en complément ou en remplacement, la SELF-DEFENSE pour les femmes en particulier...etc. Mais ces « ingrédients » tous contenus plus ou moins dans l'AIKIDO ne font que brouiller le message et dénaturent la pratique et par là même nos disciplines.

L'augmentation du nombre de DAN est effectivement un indice de fidélité des pratiquants et le nombre des candidats aux passages de grades est aussi un signe de vitalité des clubs. Cependant le peu de femmes qui postulent aux examens ne peut qu'attirer notre attention. En 2018, pour ce qui concerne le centre d'examen de BORDEAUX : au 4^e DAN elles étaient 5 et les hommes 31. Au 3^e DAN, elles étaient 2 et les hommes 36.

Pour le 2^e DAN – Aquitaine seulement : 3 Femmes et 22 Hommes

Pour le 1^{er} DAN – 7 Femmes et 41 Hommes alors qu'en 2014 elles étaient 10 et il y avait 40 Hommes.

Ce constat doit aussi nous interpeller sur le manque d'appétence des femmes pour acquérir des grades et des diplômes d'enseignement. Il est

vrai que ces chiffres sont à rapprocher du pourcentage des pratiquantes observé sur le plan régional et national, soit un peu moins de 30 % des effectifs. Mais on devrait aussi se poser la question de la nature et du contenu de l'enseignement, du comportement réel ou induit des enseignants (es) vis-à-vis des femmes. Les passages de grades ne sont pourtant qu'une étape naturelle à franchir dans le processus de formation des pratiquants (es). Quelle représentation est-elle donnée par les enseignants (es) pour que les femmes en soient exclues à leur insu ou selon leur volonté ? L'introduction récente du terme pour le moins malheureux et surtout très inapproprié de « compétition », ne fut-ce que pour les passages de grades ou examens d'enseignement, ne pourra que troubler encore le message de notre discipline qui est choisie là-plupart du temps, notamment par les femmes et les jeunes, parce que précisément il n'y a pas de compétition ! Vouloir absolument se calquer sur les grandes fédérations sportives en omettant les objectifs et les perspectives de nos disciplines qui vont bien au-delà de l'activité sportive fait courir le risque sérieux de les modifier en profondeur et en conséquence perdre aussi de leur intérêt et surtout de leur grande originalité.

C'est pourquoi, plus que jamais, il nous faudra encore réfléchir et travailler avec les enseignants sur ces nouveaux enjeux pour éviter toutes les dérives possibles. Nous aurons certainement l'occasion d'aborder ce débat lors d'une prochaine session de l'ECOLE DES CADRES AQUITAINE.

Je me réjouis de constater que la dernière saison a connu un record d'affluence dans cette instance puisque nous avons comptabilisé plus de 80 inscriptions dont la moitié est représentée par des diplômés (es) D.E.S, D.E.J.E.P.S, B.E.S et BF. Onze candidats (es) de l'AQUITAINE formés (es) dans cette école des cadres ont obtenu le Brevet fédéral en Mai dernier. Ce qui porte à ce jour le nombre à 155 professeurs diplômés – du B.F. au D.E.S – pour 67 clubs – toutes disciplines confondues.

La volonté du comité directeur régional depuis de nombreuses années a toujours été de promouvoir, développer et organiser la pratique de nos disciplines mais sans ne jamais perdre de vue la formation indispensable pour un enseignement de qualité que ce soit pour les adultes comme pour les jeunes. De 45 en 1992 nous décomptons aujourd'hui 67 clubs et nous avons augmenté d'environ 1000 Licenciés (es). Ce résultat est l'œuvre d'une politique cohérente, concertée et collective mettant à profit toutes les ressources régionales en y ajoutant les interventions nécessaires et complémentaires de personnes qualifiées - françaises et japonaises - illustrant la richesse et la diversité de nos pratiques. Ce succès nous le devons à vous toutes et tous qui participez à la réalisation commune de notre projet et pour cela je vous en remercie.

L'appel à projets qui a été initié et porté par Franck CAZAURANG a recueilli l'accord du comité directeur pour trois actions dont l'une a été effective début juillet. A l'initiative du club de CREON un stage d'une durée de deux jours a réuni une cinquantaine de jeunes et a bénéficié d'une aide conséquente du CID. Les deux autres actions qui ont obtenu un accord de principe restent à mettre en place.

Les manifestations organisées par l'AQUITAINE remportent toujours autant de succès comme vous pourrez le constater sur le tableau joint à ce rapport. Le calendrier de la saison a été élaboré suivant les mêmes modalités avec l'intervention d'un expert japonais – MIYAMOTO SENSEI en novembre et de Christian TISSIER SHIHAN en février. Pour la première fois depuis de nombreuses années une session de l'École des Cadres sera décentralisée en Dordogne couplée avec le stage départemental validant.

Comme vous le savez, la LIGUE NOUVELLE AQUITAINE a été créée, non sans difficultés. Vous avez été régulièrement informés du déroulement de la situation. Le projet fédéral d'une nouvelle organisation pour le pôle formation et technique, et dont vous avez eu connaissance, prendra effet vraisemblablement à compter de la saison 2019/2020. Nous aurons donc à travailler avec nos voisins de Poitou-Charentes et peut être du Limousin. La réussite de ce pari risqué tiendra au fait que la culture et les particularités de chaque entité soient pour le moins respectées et intégrées dans le projet global de la grande région. Pour connaître l'Aquitaine depuis de nombreuses années, je sais que les forces vives ont toujours su s'adapter aux changements apportés par différents leaders techniques historiques et que, grâce à leur cursus différent et leur ouverture d'esprit, elles ont réussi à trouver une véritable cohésion et un désir de pratiquer ensemble. Mais je sais aussi, pour l'avoir vécu à maintes reprises, qu'il n'a jamais été possible de leur imposer un « modus vivendi » sans concertation préalable et sans avoir obtenu au minimum leur adhésion. Il serait vraiment dommage que la dynamique impulsée depuis de nombreuses années soit brisée par des réformes mal préparées.

Nous n'avons pas déposé cette année de demande de subvention au CNDS compte tenu de la modification régionale mais nos finances restent très saines. Même si le dernier exercice est un peu déficitaire, les réserves faites depuis de nombreuses années nous permettent de faire face aux dépenses et de prévoir de nouvelles actions sans dépendre de subventions.

Ces bénéfices découlent évidemment d'une gestion rigoureuse et responsable mais surtout et avant tout de l'investissement d'une poignée de personnes. Certaines depuis de nombreuses olympiades ont mis sans compter, leurs compétences, leur temps, leur disponibilité, leur énergie, leur argent et parfois aussi leur matériel personnel, au service de la communauté des pratiquants (es). Leur point commun n'est pas l'attrait

d'un pouvoir « imaginaire » comme d'aucuns pourraient le croire, mais bien leur passion commune pour la discipline qu'elles pratiquent et qu'elles enseignent là-plupart du temps. C'est sans aucun doute grâce à ce feu sacré qu'elles peuvent supporter l'ingratitude et les contraintes des fonctions qu'elles ont choisies en toute connaissance de cause sans attendre aucune reconnaissance.

J'adresse avec toute ma gratitude, mes sincères remerciements à l'équipe qui m'entoure et qui me fait confiance, au D.T.R. Philippe LEON, à vous tous et toutes Présidents (es) de clubs et enseignants (es) qui chacun et chacune à la place que vous occupez, participez à la réussite de notre entreprise commune.

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont adressé des messages de sympathie, de soutien et d'encouragement à la suite du différend très pénible et surtout très injustifié avec le Président fédéral et son bureau.

Je vous souhaite une excellente pratique pour la saison 2018/2019 et vous assure de ma fidèle collaboration et de mon entier dévouement.